

# Le contexte culturel dans le Tamil Nadu

*Par Anaïs Rambaud*

*Service civique, chargée du suivi des projets culturels dans le cadre de la Coopération de la Région  
Centre-Val de Loire au Tamil Nadu, entre Octobre 2015 et Septembre 2016*

## Place générale de la culture

Le Tamil Nadu est un berceau de la culture indienne. De par ses splendides temples hindous qui font la renommée de l'Etat auprès des touristes, mais aussi par ses arts ancestraux en terme de spectacle vivant. La ville, l'une des plus modernes de l'Inde, est paradoxale quand il s'agit de la culture : alors que la population est attirée par des aspects plus novateurs de la culture, à l'instar des pays occidentaux, alliant parfois nouvelles technologies et art, le pays valorise encore plus que n'importe quelle pratique les arts traditionnels, comme la danse Bharata Natyam ou encore la musique carnatique.

## Foyers culturels dans le Tamil Nadu

- **Chennai**, si la vie nocturne commence à émerger à Chennai, ainsi que les festivals ou les scènes de musiques « actuelles », la ville est connue pour ses concerts de musique traditionnelle, ses écoles de musique liées au cinéma, ou ses écoles de danse de renom pour apprendre le Bharata Natyam.
- **Madurai**, capitale culturelle du Tamil Nadu pour ses temples qui attire de très nombreux visiteurs et pèlerins chaque année (essentiellement pour le temple Minakshi Sundareswara Temple au cœur de la ville). La ville doit aussi sa réputation aux tailleurs et à la couture. Pour l'architecture indienne et la culture du Tamil Nadu, autres foyers touristiques et culturels : Kanchipuram, Mahabalipuram, Tiruvannamalai, Yercaud, Coimbatore, Yelagiri, Vellore, Gingee, Kumbakonam, Thanjavur, Gangaikondacholapuram, Tiruchirappalli, Shrirangam, Chettinad, Karaikudi, Rameshwaram, Kanyakumari, Tirunelveli, Tenkasi, Madurai, Dindigul, Kodaikanal, Ooty



## Grands lieux culturels à Chennai

- Kalakshetra – Grande école de danse Bharata Natyam de renommée internationale  
<http://www.kalakshetra.in/>
- Spaces – Lieu culturel alternatif de résidence d'artistes, près d'Elliott Beach  
<https://artchennai.wordpress.com/galleries/spaces/>
- KM Music Conservatory – Ecole de composition de musique de film, fondée par AR Rahman  
<http://www.kmmc.in/home/the-conservatory/>
- Music Academy – Lieu de diffusion de musiques traditionnels et arts plastiques  
<http://www.musicacademymadras.in/>
- Kodambakkam – Quartier de tournage des films made in Chennai (Kollywood)
- Cholamandal Artists Village – Village d'artistes au sud de la ville  
<http://www.cholamandalartistvillage.com/>

## Au sein du gouvernement du Tamil Nadu

Le gouvernement du Tamil Nadu est dirigé par Jayalalithaa Jayaram, communément appelée « Amma », à la tête du parti AIADMK. « Amma » est une ancienne actrice de cinéma.

## L'ICCR

L'Inde compte un équivalent à notre ministère de la culture, plus limité et plus fermé, nommé l'ICCR (Indian Council for Cultural Relations). Ce conseil a été fondé en 1950 par Maulana Abdul Kalam Muhiyuddin l'un des principaux dirigeants de la lutte pour l'indépendance de l'Inde. Les missions de conseil sont, entre autres, de participer à l'élaboration d'une politique de relations culturelles extérieures de l'Inde, promouvoir les échanges culturels entre les peuples, développer les relations avec des organisations nationales et internationales dans le domaine de la culture.



**ICCR**

*“Strengthening cultural relations and mutual understanding with other countries since 1950”*

Parmi les membres de l'ICCR, un Président (Professeur Lokesh Chandra) et un Directeur général (Satish Mehta). Pour les troupes venant de l'étranger, dans le cadre de programmes d'échanges culturels basés sur la réciprocité, le conseil prend en charge des locations de salle et de matériel technique, les frais de transport en Inde, la publicité, et les frais de tourisme local, tandis que la troupe prend en charge le transport international et les honoraires des artistes.

Pour les troupes indiennes envoyées à l'étranger, elles voyagent dans le cadre d'échanges culturels souvent pour « montrer l'Inde » sous forme de musique carnatique, danse traditionnelle ou folklorique. L'ICCR prend en charge certains frais à condition que la troupe soit enregistré sur le répertoire officiel du Conseil. Ce dernier répertorie les artistes « expérimentés » afin de sélectionner le « meilleur » de l'Inde artistique à montrer au monde entier. Si la liste est perpétuellement mise à jour, il faut présenter un dossier et passer devant un jury pour y figurer.

L'ICCR organise plusieurs manifestations comme les festivals de culture étrangère en Inde, comme Bonjour India en 2013 (festival de la France en Inde). Pour information, l'ICCR délivre chaque année 3365 bourses par an à des étudiants étrangers pour effectuer des études artistiques en Inde.



### Evènements culturels majeurs à Chennai

- XChange : salon professionnel de la musique, du film et des médias, organisés par Earthsync en novembre chaque année
- Music Season : Festival de musique carnatique (et de danse Bharata Natyam) qui a lieu chaque année à Chennai en décembre et janvier
- Covalong Point : festival de surf et de musique qui a lieu en septembre chaque année à Kovalam Village à dix kilomètres au sud de Chennai
- Natyanjali Dance Festival : festival de danse classique célébrée entre février et mars à Chidambaram au sud du Tamil Nadu.
- Saarang festival : festival étudiant se déroulant sur le campus de l'université de Chennai en janvier
- Diwali : fête religieuse hindoue qui se déroule sur trois jours en octobre. Il s'agit de la fête des lumières, et symbolise le retour de Rama à Ayodhya.
- Global Isai Festival : festival de musiques actuelles organisé par The Exodus chaque année en février
- Pongal : fête culturelle, proche des croyances hindoues, qui a lieu le 14/15 janvier et qui dure généralement quatre jours. Très célébrée dans le Tamil Nadu



## Musique

- **Musique ancienne et traditionnelle** : Le Tamil Nadu est le berceau des arts ancestraux en Inde. Beaucoup de textes et de poèmes, ainsi que des traditions musicales proviennent de la littérature Sangam. La musique était aussi un art très répandu durant la Renaissance hindoue entre le 6<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> siècles.
  - **Musique carnatique** : Musique classique du Sud de l'Inde, qui a une longue histoire dans le Tamil Nadu. De ce dernier, beaucoup de grands artistes y sont issus. Le style commun va généralement de pair avec le Bharatha Natyam, danse classique. La musique carnatique est mise à l'honneur lors de la Music Season à Chennai en décembre-janvier. Il y a généralement 72 tons pour arriver à l'octave, avec beaucoup de rythmes possibles. C'est l'un des plus anciens et des plus riches styles musicaux au monde.
  - **Musique folk** : Les chansons folk reviennent à la mode, surtout en zones rurales, dont des éléments traditionnels sont souvent utilisés pour de la musique de film. Chaque village a parfois sa propre tradition folk. Les Pulayar, par exemple, jouent des mélodies (« talams », chants des oiseaux), qui sont récités pour chacune des divinités.
  - **Musique de film** : le compositeur de film AR Rahman, après deux Academy Awards pour son travail pour le film « Slumdog Millionaire », a contribué à faire connaître la musique de film Made in Chennai. Le cinéma fait dans le Tamil Nadu est surtout connu pour ses compositeurs de musique de film, revendiquant une certaine innovation et son électisme. Le genre mêle aussi bien de la musique carnatique, que la musique de western et d'autres instruments. Parfois musique orchestrale ou minimaliste, elle utilise parfois même des synthétiseurs.
  - **Musiques actuelles** : Le style commence beaucoup à se développer à Chennai. Alors qu'à Calcutta, Delhi ou Bombay, des clubs ou endroits de diffusions ont déjà fait leur preuve, dans le Tamil Nadu, le genre doit faire ses preuves et peine à s'imposer. Mais ça ne saurait tarder. Bon nombre de labels ou producteurs commencent à organiser des festivals et des concerts (The Exodus, Earthsync et d'autres).
- Focus sur les festivals et la scène de musiques actuelles en Inde (communément appelée « Modern Music ») :

La moitié de la population indienne sont des personnes de moins de 25 ans. Même si elle n'est pas majoritaire, la middle class en Inde prend de l'importance et cela influe énormément dans la montée des sorties, des loisirs et tout simplement de la fréquentation aux festivals et en salles de concert. Le pays est le 3<sup>ème</sup> mondial en accès à Internet. Le marché de la musique sur

téléphone portable est un immense marché, très prometteur, dont beaucoup de fournisseurs en tirent des bénéfices.

Sur la totalité des types de musique, en Inde, environ 80% sont de Bollywood, 15% de la musique classique, et 5% des musiques indépendantes. La scène indépendante n'a que 5 ou 6 ans (2016). Elle attire par des lives, via festivals et nouvelles salles émergentes. Elle n'a aucun soutien du gouvernement indien, mais ne vit uniquement qu'avec des sponsors et les recettes de la billetterie. À part les villes principales indiennes, de nouvelles villes commencent à se forger un réseau en musiques actuelles (Chennai, Hyderabad, Chandigarh...).

La saison des festivals se déroule d'octobre à mars, et de juin à septembre il s'agit de la saison des clubs.

Pour les groupes français ou étrangers qui veulent venir tourner en Inde, il faut embaucher un tourneur local, à choisir parmi un choix de plus en plus large, suivant le territoire et le public visé. En dehors des lives, en clubs ou en festivals, il est intéressant pour le public indien de faire des workshops, des résidences, enregistrer dans les studios indiens (qui sont bien moins coûteux que ceux en France) et faire des collaborations avec des musiciens indiens.

Il faut également prévoir un bagage en relations publiques avant même d'arriver sur le territoire indien. Il faut des vidéos et des sons prêts à être diffusés pour aider le tourneur et démarcher. Il faut être très actif sur les social media (Facebook et Youtube notamment), et avoir du merchandising.

En règle générale, il faut être prêt à travailler dans l'urgence, selon le rythme du contact local.

- **Musique métal et hard rock**

Contrairement à ce que l'on peut penser, les indiens sont des amateurs de rock, et en particulier de métal. Depuis le concert d'Iron Maiden en 2007 en Inde, devant lequel plus de 40 000 personnes se sont réunies, les groupes de métal à la renommée internationale inscrivent presque systématiquement une ou plusieurs dates indiennes à leur tournée. Quelques clubs ainsi que des festivals rock ont commencé à naître partout, même dans des endroits reculés de l'Inde (comme le Bengale oriental), dans lesquelles des communautés de fans se sont fait connaître. Les sponsors privés également, voyant les retombées fulgurantes du métal, se sont investis de plus en plus, jusqu'à encourager aussi la formation de groupes indiens vers ce genre de musique. À savoir que dans certains états, le head banging est interdit.





## Danse

La danse est un art très important dans le Tamil Nadu. Les danseurs font des représentations à beaucoup d'occasions comme l'arrivée des saisons, la naissance d'un enfant, des mariages ou encore des festivals. La danse traditionnelle est très proche des formes de théâtre.

Karakattam : danse religieuse qui s'effectue devant les dieux, avec des offrandes (riz, fleurs, bambou...) sur une musique folklorique comme le Temmanguppattu.

D'autres styles de danse traditionnelles sont le Mayilattam, l'oyilattam, Poikkal Kuthiraiyaattam, Manattam, Paraiyattam ou encore Thippandattam.

Le Bharatha Natyam est le style de danse classique originaire du Tamil Nadu. Mis en avant pendant la période coloniale, elle était dansée dans les temples hindous (sous cette forme, on appelle cette danse « Sadir », ou « Chinna Melam »). Beaucoup de sculptures dans les temples représentent cette danse et ses mouvements. Le Bharatha Natyam est reconnu pour sa grâce, sa pureté, ses poses dignes de sculptures. Elle continue à être populaire actuellement, et est dansée par des hommes et des femmes, partout en Inde et dans le monde entier.



## Cinéma

Kollywood est le nom donné au cinéma Made in Tamil Nadu, et plus particulièrement à Chennai, dans le district de Kodambakkam, où se trouvent entre autres les studios AVM Globe, les plus anciens en Inde. Les films sont en tamoul.

Le premier film muet en tamoul est « Keechaka Vadham », a été réalisé par R. Nataraja Mudaliar en 1916. Le premier film parlant « Kalidas » est sorti en 1931. Le cinéma tamoul a eu beaucoup d'influences sur les autres industries cinématographiques indiennes. C'est d'ailleurs le second boom d'Inde, après Bollywood. Les films tamouls sont à présent distribués à Singapour, au Sri Lanka, en Afrique du Sud, en Malaisie, au Japon, et parfois en Océanie, en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.

Extrait de l'article de Vanessa Dognac, pour le Point :

« A quoi reconnaît-on un acteur tamoul ? À son jeu, bien sûr. À l'écran, les héros d'action alternent regards vengeurs et clins d'oeil séducteurs, danses champêtres et cascades à moto. À coups de ralentis et de flash-back, les flots de larmes et de sang repoussent les confins du mélodrame, le tout joyeusement teinté de nostalgie paysanne. À Kollywood, le cinéma est un spectacle, et la crédibilité importe peu. Le plus souvent, le scénario de la centaine de films produits annuellement à Chennai fait fi des enjeux sociaux. Le héros est toujours croyant, les castes immuables, et les femmes traditionnelles. Pas de quoi choquer les spectateurs. Fidèles, ils sont nombreux à ne pas manquer le nouveau film au "First Day - First Show", la première séance à la sortie en salle.

La popularité des héros du cinéma tamoul ne s'arrête pas là. Elle les propulse dans les hautes sphères politiques. Certains acteurs - le charismatique MGR ou la controversée Jayalalitha - ont ainsi été consacrés ministres en chef de l'État du Tamil Nadu. Et le public n'y voit aucun mal. D'ailleurs, pour lui, il n'y a qu'un pas de la fiction à la réalité : les "gentils" à l'écran seront forcément des politiciens salvateurs. C'est ainsi que Kamal Hassan, cinquante-cinq ans, deux cents films à son actif, star incontestée de Kollywood, et spécialiste du rôle du "méchant", a vu ses rêves politiques brisés ! »

### Théâtre de rue

Il y a deux sortes de théâtre au Tamil Nadu, mêlant la danse folklorique parfois. Tous les arts du Tamil Nadu (« Nadagam », pour le théâtre, « Lyal » pour la littérature, « Isai » pour la musique) sont issus du Terukkuttu, une sorte de théâtre de rue très vivant. Le style est très connu dans le nord du Tamil Nadu et donné pendant les festivals ruraux, surtout en mars et en avril, et en juillet-août. Les pièces se jouent en début de soirée et finissent tard le soir.

Un autre style de théâtre s'appelle le Kattaikkuttu.

Les théâtres de Chennai sont les plus populaires de l'Inde, avec près de 25 pièces par an chacun.



### Patrimoine

Le Tamil Nadu doit aussi sa réputation culturelle à la région du Chettinad, sur le district de Sivananga. Chettinad est le pays des Nattukottai Chettiar (Nagarathar), une communauté prospère dans le domaine des affaires et de la banque, dont de nombreux membres ont émigré en Asie du sud ou en Asie du sud-est, au XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les habitants du Chettinad parlent le tamoul. Il existe aujourd'hui une diaspora du Chettinad, qui vit entre autres lieux aux États-Unis, à Singapour, et en Malaisie. Le Chettinad est bien connu pour sa cuisine, ses belles demeures, les ooranis (bassins entre les temples), les erys (réservoirs d'eau), sa gare historique, le style Art déco, son artisanat et ses temples (9 temples claniques).